

La fête de la Bonne sainte Anne a été célébrée cette année à notre Montagne avec un concours de peuple, et une solennité inaccoutumée, dans nos missions si nouvelles, mais si prospères. Trois fêtes publiques et solennelles ont eu lieu pendant les huit jours de l'octave et la neuvaine en l'honneur de la Bonne sainte Anne.

Le 26 juillet, jour de la fête, la station ou réunion des missionnaires et de leurs ouailles était à la plus ancienne mission, qui date de 7 ans, celle de Saint-Jean-Baptiste. Il y avait là pour la première fois, dans la jolie église neuve de 34 × 80 pieds, une messe célébrée avec diacre et sous diacre ; trois sermons dans les langues indienne-crise, française et anglaise, publiant les merveilles opérées par la Bonne sainte Anne, déjà même à notre Montagne et partout, mais surtout à la mère-église de Sainte-Anne de Beaupré.

Le mercredi dans l'octave, c'était le tour de la jolie mission indienne de Saint-Antoine de Padoue, à 20 milles au sud-ouest de Saint-Jean, et où brillait de son aspect déjà charmant la belle petite chapelle de Saint-Antoine, de 30 × 50 pieds, avec son clocher et sa petite cloche de 100 livres. Cette chapelle est due au zèle apostolique du missionnaire, le Rév. Père C. Scollen, et a été construite moyennant le don généreux de mille dollars, présenté l'an dernier par les Demoiselles Drexel de Philadelphie, Pa. La Bonne sainte Anne est particulièrement aimée et honorée ici par le pasteur et ses chers Indiens, Santeux et Cris.

Le 2 août, jour de l'octave, se faisait le digne couronnement de ces belles fêtes, par la célébration et le concours extraordinaire du peuple des belles missions canadiennes de la Butte Saint-Paul, de Willows City, de Dunseith. Toutes étaient réunies de corps et d'esprit pour célébrer ensemble cette belle fête de sainte Anne dans la grande et belle chapelle de Saint-Paul, de 35 × 60 pieds, desservie avec tant de zèle par leur digne et infatigable missionnaire P. W. Brunelle.